

Messe du vendredi 31 octobre 2020

Vendredi de la 30^e semaine du temps ordinaire

1^{ère} lecture (Ph 1,1-11)

Commencement de la Lettre aux Philippiens

¹ Paul et Timothée, serviteurs du Christ Jésus,

à tous ceux qui sont sanctifiés dans le Christ Jésus et habitent à Philippiés, ainsi qu'aux responsables et aux ministres de l'Église.

² À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

³ Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous.

⁴ À tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais,

⁵ à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile.

⁶ J'en suis persuadé, Celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.

⁷ Il est donc juste que j'aie de telles dispositions à l'égard de vous tous, car je vous porte dans mon cœur, vous qui communiez tous à la grâce qui m'est faite dans mes chaînes comme dans la défense de l'Évangile et son annonce ferme.

⁸ Oui, Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus.

⁹ Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance¹⁰ pour discerner ce qui est important.

Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ,

¹¹ comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

→ Conclusion de cette introduction : annonce, communion, amour et discernement permettent pleinement de recevoir du-Christ Sauveur le salut

→ Quelle magnifique salutation au début de cette lettre ! Paul et Timothée se situent comme serviteurs du Seigneur. Saluant d'abord les membres de l'Église de Philippiés, ils rappellent ce qu'ils sont : des « sanctifiés dans le Christ ». Ensuite ils saluent responsables et ministres de cette Église. Leur salutation à tous est prière pour grâce et paix de Jésus.

→ En quoi consiste la prière de Paul pour l'Église de Philippiés ?

→ 1. Paul rend grâce pour eux, avec joie, et faisant mémoire de ce qui fait cette joie

→ 2. Paul redit son espérance pour ces croyants

→ 3. Paul redit son affection pour eux

→ 4. Paul fait une demande pour leur amour : qu'il les fasse progresser dans le discernement de « ce qui est important »

→ Paul nous redit au passage ce qu'est le salut : le fruit de la Justice (avec un grand J), cette justice s'obtenant de Jésus Christ.

Psaume Ps 110 (111), 1-2. 3-4. 5-6

R/ ²⁰Grandes sont les œuvres du Seigneur !

¹Alléluia ! De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur dans l'assemblée, parmi les justes.

²Grandes sont les œuvres du Seigneur ; tous ceux qui les aiment s'en instruisent.

³Noblesse et beauté dans Ses actions : à jamais se maintiendra Sa justice.

⁴De Ses merveilles Il a laissé un mémorial ; le Seigneur est tendresse et pitié.

⁵Il a donné des vivres à Ses fidèles, gardant toujours mémoire de Son Alliance.

⁶Il a montré sa force à Son peuple, lui donnant le domaine des nations.

→ Sachons voir les œuvres du Seigneur. Et les contempler : elles nous instruiront.

→ Car les œuvres du Seigneur expriment Sa Justice : Sa noblesse, Sa beauté...

→ Pour nous chrétiens, l'eucharistie est ce mémorial et ces « vivres à Ses fidèles

→ Ces « vivres », c'est le Christ Lui-même donné en nourriture à Ses fidèles

→ Mais la nouvelle Alliance, ce n'est plus une domination des nations, c'est une lumière que nous essayons de leur apporter, en essayant de laisser le plus possible transparaître Celui qui nous habite ainsi

Évangile (Luc 14, 1-6)

« Si l'un de vous a un fils ou un bœuf qui tombe dans un puits, ne va-t-il pas aussitôt l'en retirer, même le jour du sabbat ? »

¹Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers L'observaient. → Ils L'observent plus qu'ils ne L'écoutent...

²Or voici qu'il y avait devant Lui un homme atteint d'hydropisie. → Aujourd'hui on dirait plutôt œdème...

³Prenant la parole, Jésus s'adressa aux docteurs de la Loi et aux pharisiens pour leur demander : « Est-il permis, oui ou non, de faire une guérison le jour du sabbat ? » → Ils L'écoutent peu ? Il les questionne !

⁴Ils gardèrent le silence. → Ils critiquent actes et paroles de Jésus...
Tenant alors le malade, Jésus le guérit et le laissa aller. → ...Mais eux ne savent ni guérir ni pourquoi Lui guérit

⁵Puis Il leur dit :

« Si l'un de vous a un fils ou un bœuf qui tombe dans un puits, ne va-t-il pas aussitôt l'en retirer, même le jour du sabbat ? »

⁶Et ils furent incapables de trouver une réponse. → Ils croient qu'ils savent, mais ce qu'ils savent ne leur permet pas de discerner ce qui est important !

→ C'est aussi de savoir comment faire ce qui est "important" : la Parole de Dieu et le discernement donné par l'Esprit sont là pour nous guider dans nos vies !

Commentaire Évangile au Quotidien

« Quand Jésus vit que Marie pleurait, et que les juifs venus avec elle pleuraient aussi, il fut bouleversé d'une émotion profonde » (Jn 11,33)

Pourquoi est-ce que je te pleurerais, mon frère qui m'aimais tant et qui m'a été enlevé... ? Car je n'ai pas perdu mes relations avec toi ; elles ont complètement changé pour moi : jusqu'ici elles étaient inséparables du corps, maintenant elles sont indissociables des sentiments. Tu restes avec moi et tu y resteras toujours... L'apôtre Paul me rappelle et met une sorte de frein à mon chagrin par ces mots... : « Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort, pour que vous ne soyez pas tristes comme les autres qui n'ont pas d'espérance » (1Th 4,13).

Mais tous les pleurs ne sont pas signes de manque de foi ou de faiblesse. La douleur naturelle est une chose, la tristesse de l'incroyance en est une autre... La douleur n'est pas seule à avoir des larmes : la joie a ses larmes, l'affection elle aussi fait venir les pleurs et la parole arrose le sol de larmes, et la prière, selon les mots du prophète, baigne de larmes notre lit (Ps 6,7). Quand on a enseveli les patriarches, leur peuple aussi a beaucoup pleuré sur lui-même. Les larmes sont donc des signes d'affection et non des incitations à la douleur.

J'ai pleuré, je l'avoue, mais le Seigneur aussi a pleuré (Jn 11,35) ; Lui a pleuré quelqu'un qui n'était pas de sa famille, moi un frère. Lui, en un seul homme, a pleuré tous les hommes ; moi je te pleurerai, mon frère, en tous les hommes. C'est avec notre sensibilité que le Christ a pleuré, non avec la Sienne, car la divinité n'a pas de larmes... Il a pleuré en cet homme qui était « triste à en mourir » (Mt 26,38) ; Il a pleuré en celui qui a été crucifié, qui est mort, qui a été enseveli ; il a pleuré en cet homme... né de la Vierge.